

Messe chrismale 2024

Malines-Bruxelles-Nivelles

Dans la tradition, la célébration de la messe chrismale est également liée au renouvellement des promesses des prêtres, qui sont particulièrement mis à l'honneur à cette occasion. Car par l'ordination et l'onction du Saint Chrême, ils reçoivent le ministère de servir et de sanctifier l'Église et les fidèles.

Cependant, aujourd'hui, je ne souhaite pas seulement mettre l'accent sur le sacerdoce ordonné, mais sur notre première et commune vocation : le baptême. En effet, en tant que baptisés, nous partageons une même vocation et une même onction, une même dignité. Par le baptême, nous sommes tous prêtres du Seigneur comme l'a prophétisé Isaïe, un royaume de prêtres comme le dit l'Apocalypse. Le sacerdoce, le diaconat, la vie consacrée et d'autres ministères découlent d'une seule et même vocation : le baptême.

Avec le baptême et la confirmation, nous sommes oints par le Saint Chrême. Cette onction nous unit à Jésus, le Christ, l'Oint, le seul prêtre. Si nous voulons vivre notre propre onction et vocation en tant que chrétiens, nous devons donc d'abord regarder Jésus et le suivre.

Comment cette onction se manifeste-t-elle dans la vie de Jésus sur qui repose la puissance de l'Esprit Saint ? Cette question trouve sa réponse dans la lecture du prophète Isaïe que Jésus a lue dans la synagogue de Nazareth : « Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur. »

En Jésus, ces paroles ne sont pas seulement des mots, elles se concrétisent également dans ses actes. Dans l'Évangile, la prophétie prend ainsi des noms et des visages : la belle-mère de Pierre, un lépreux, un paralytique, les collecteurs d'impôts Lévi et Zachée, un homme possédé... Tous ces signes montrent que « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre ». Il est d'ailleurs ici remarquable que Jésus ne se réfère pas tant à sa propre personne, mais aux signes qui montrent que le jour du salut est arrivé, que Jésus est l'Oint de Dieu.

La première expression de l'onction que nous avons reçue au baptême et à la confirmation est également notre proximité avec les plus pauvres, les plus petits, les blessés... Ils sont malades, réfugiés, discriminés... Car la miséricorde est aujourd'hui plus que jamais nécessaire ! Et cela commence avec nos proches, avec les personnes que nous rencontrons dans notre vie quotidienne. C'est ainsi que commence également la proclamation de l'Évangile. Non pas d'abord par des mots, mais par des actes qui montrent la présence de Dieu et son amour dans notre monde.

En suivant Jésus, nous n'avons pas d'abord à nous annoncer nous-mêmes ou l'Église, mais l'Évangile, la Bonne Nouvelle de la miséricorde. Et cela commence par des actes. Ainsi, je ne suis pas tellement préoccupé par l'image de l'Église, mais plus par les bonnes actions que nous,

en tant que chrétiens, pouvons accomplir. Et si l'image de l'Église est parfois ternie, notre meilleure réponse sera de faire de bonnes actions, des actes de miséricorde.

Pour conclure, je voudrais quand même adresser un mot aux prêtres. Vous le méritez. Avec l'ordination, vous avez également reçu une onction. Cette onction ne nous donne pas de privilège, pas une place à part, mais une mission de servir et de sanctifier. Nous sommes en particulier oints pour oindre à notre tour, pour faire des fidèles un royaume de prêtres qui incarnent la miséricorde dans notre monde. Cela signifie que nous devons toujours être proches des gens, ne pas hésiter à nous mêler à eux, comme Jésus, même dans les périphéries. Nous ne sommes pas des prêtres pour nous-mêmes, mais pour les autres. Comme de véritables frères. Et c'est aussi notre joie aujourd'hui avec vous tous !

Dans cette joie, prions pour que l'Esprit Saint nous fortifie toujours pour témoigner de cette miséricorde en parole et en acte.

+Luc Terlinden

Archevêque de Malines-Bruxelles